

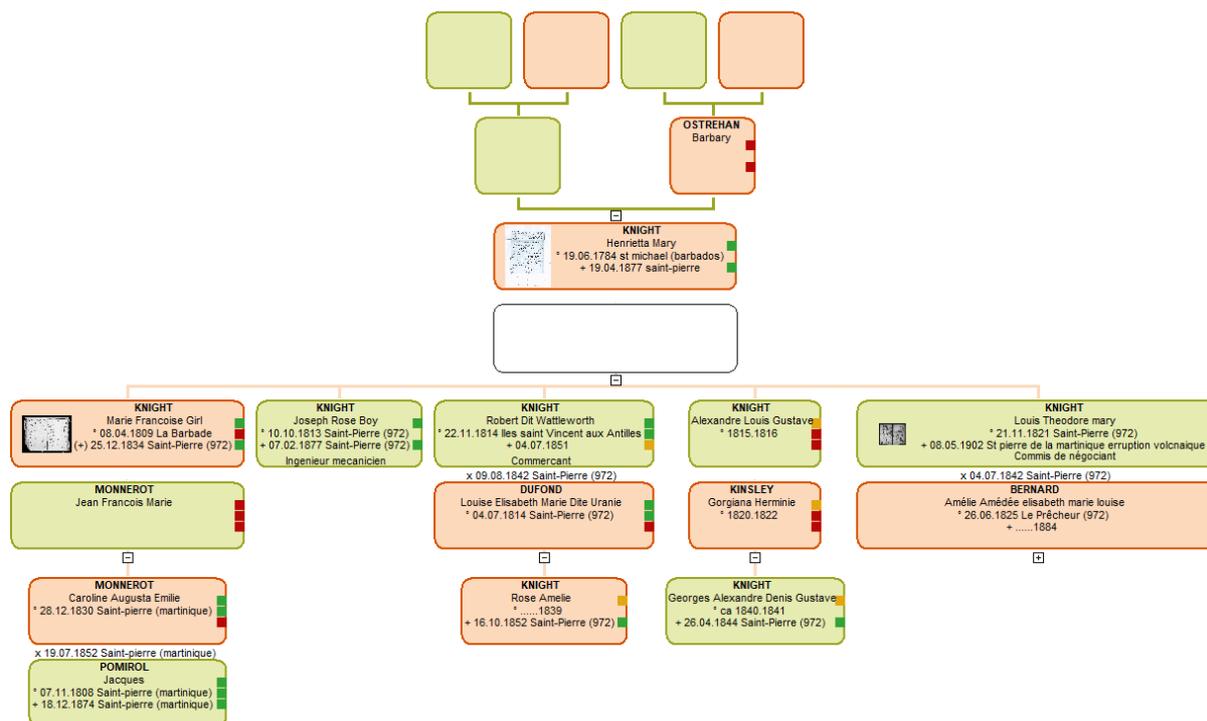
# Histoire des Knight de la Martinique et du domaine Beauséjour

Peut-être notre branche familiale la plus courte mais quelle célèbre branche !!!!

On a longtemps dit que cette branche était originaire de la Martinique, c'était partiellement vrai ! Mais nous avons réussi à remonter encore plus loin avec l'aide des archives des mormons !!!!

## 1. L'origine de la famille Knight

Les Knight viennent en fait de La Barbade par [Barbary OSTREHAN](#)<sup>1</sup>.



Cette Barbary était probablement liée à une famille écossaise ou anglaise immigrée à La Barbade alors colonie britannique, les **Ostrehan**. Elle a eu une fille: Henrietta Mary KNIGHT née le 19 juin 1784 - St Michael, Barbados /décédée le 19 avril 1877 - Saint-Pierre, Martinique à l'âge de 92 ans. Sur l'acte

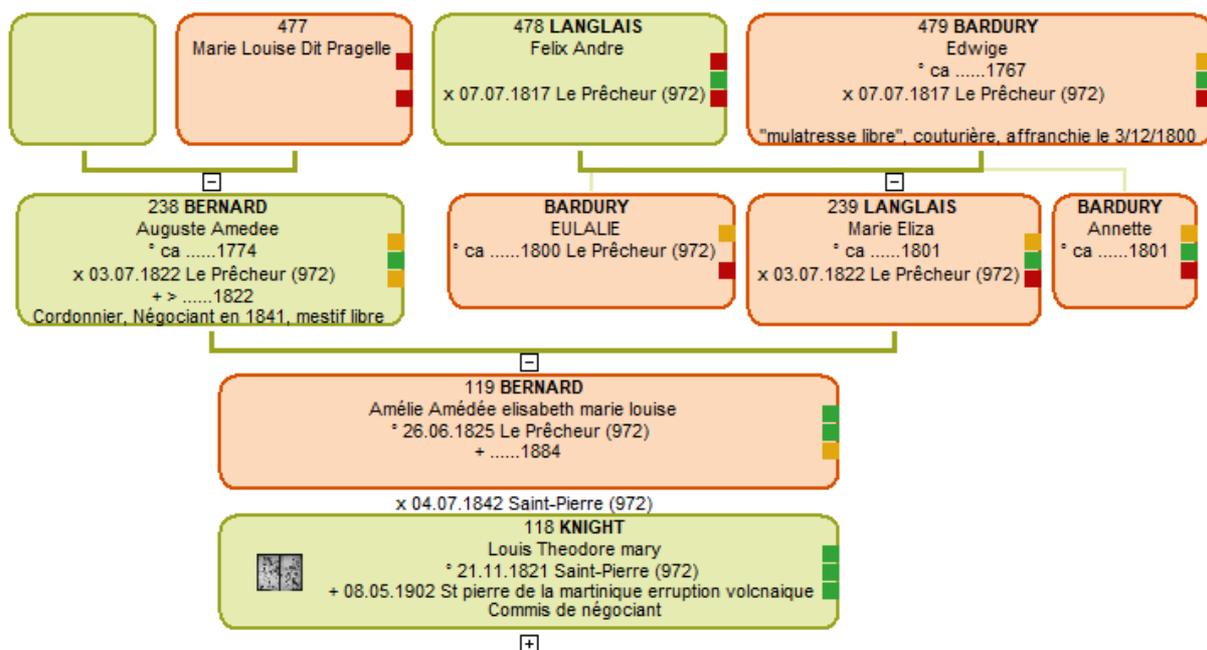
<sup>1</sup> <http://lapetitevachenoire.ovh/Knight/knight%20ostrehan.jpg>

de naissance d'Henrietta on note : « a free Mulatre ». Cette dénomination de mulâtresse libre doit pouvoir s'appliquer à Barbary, à moins qu'Henrietta ne soit décrétée « libre » à sa naissance par sa mère Barbary qui aurait été affranchie avant la naissance d'Henrietta.

Barbary était donc une affranchie noire ou mulâtresse. De qui Barbary enfanta-t-elle ? Pourquoi le nom de Knight fut-il donné à sa fille Henrietta ? Ce sont des mystères non complètement élucidés mais sur lesquels nous pouvons émettre des hypothèses sérieuses.

Henrietta, à l'âge de 25 ans, enfanta à son tour d'une fille Marie-Francoise à la Barbade le 8 avril 1809. Le père de Marie Françoise nous est inconnu (voir ci-dessous). Henrietta quitta La Barbade pour l'île de Saint-Vincent avec sa première fille Marie Françoise entre 1809 et 1814. A Saint-Vincent Henrietta donna naissance à un fils Robert dit Wattleworth le 21 novembre 1814.

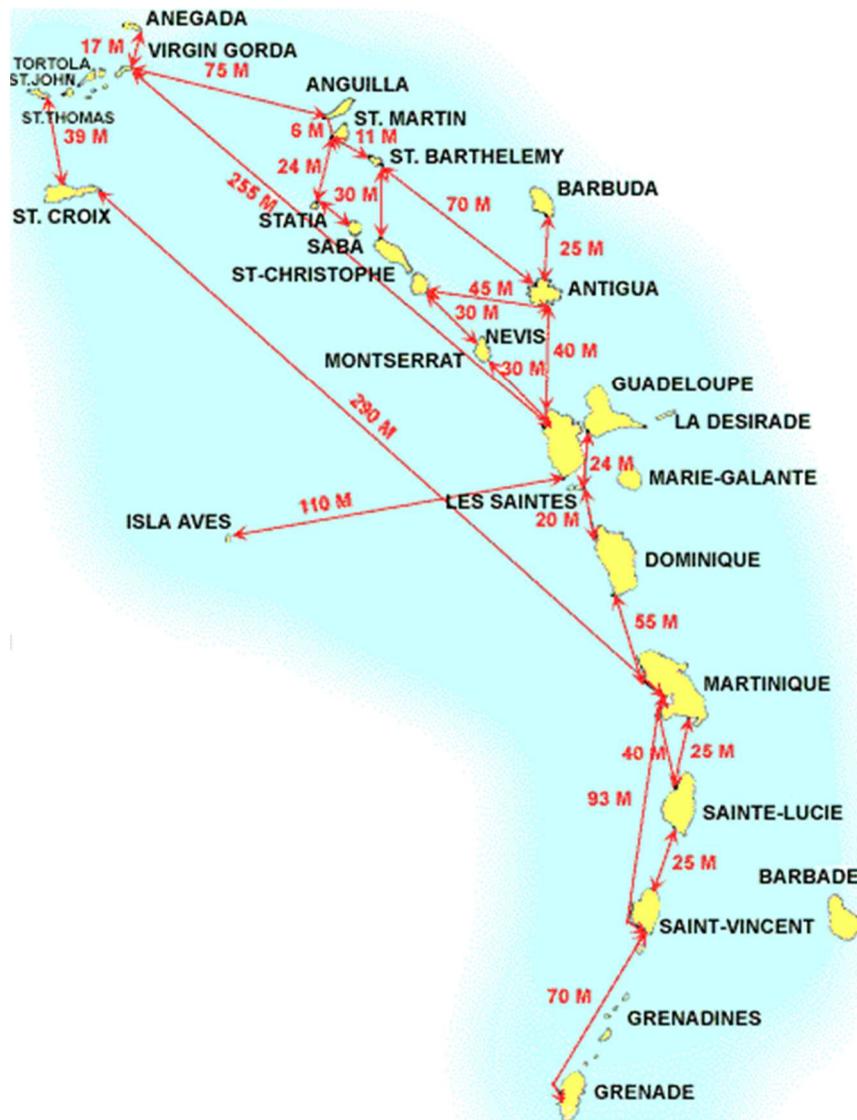
Elle émigra ensuite à la Martinique, et la branche se développa.....Henrietta eut probablement 5 enfants bien qu'elle décéda célibataire ! On peut penser que le déplacement vers la Martinique se fit entre 1814 et 1821. C'est le cinquième enfant d'Henrietta, **Louis Théodore Knight né le 21 Novembre 1821 à Saint-Pierre** à la Martinique qui va nous intéresser pour sa descendance. Comme ses frères et sa sœur, il est toujours pour nous de père inconnu et les cinq enfants d'Henrietta portent le nom de Knight. Le 4 juillet 1842, **Louis Théodore** épousa à Saint-Pierre Amélie Amédée Elisabeth Marie Louise Bernard née au Prêcheur en 1825. Ils eurent 7 filles et 6 garçons à notre connaissance



C'est un fils des 6 fils de **Louis Théodore Mary Knight**, [Alexis Auguste Amédée](#) né le 17 Juillet 1852 à Saint-Pierre (Martinique), le sénateur, qui va rendre la branche célèbre.

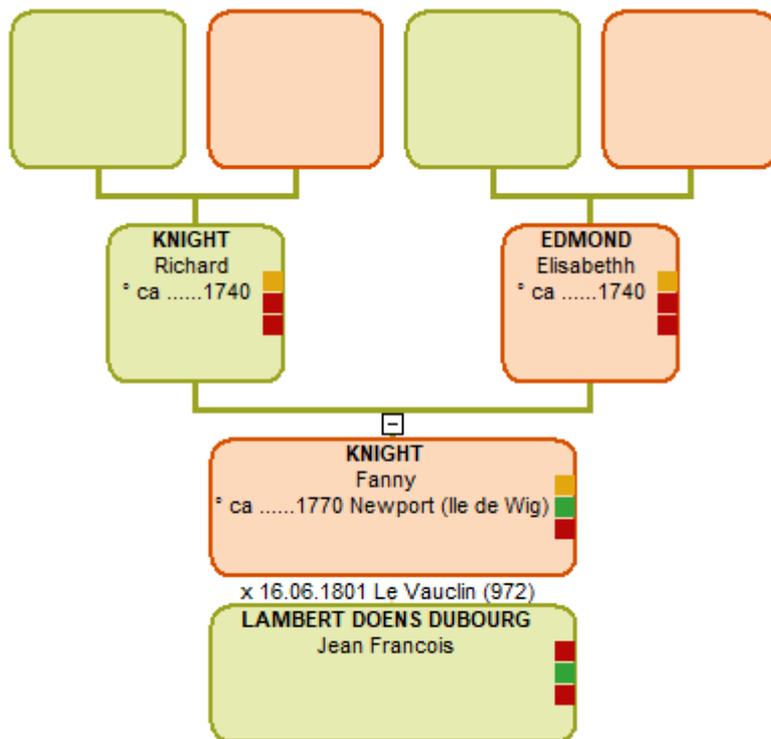
Pourquoi le nom Knight et la Martinique ? Qu'elle fut la cause du déplacement d'Henrietta vers la Martinique avec ses premiers enfants ? Henrietta s'est-elle vraiment arrêtée sur l'île de Saint Vincent pour enfanter ?

Les dates, les lieux et plusieurs faits nous suggèrent une explication.



- Entre 1809 et 1815, c'est la guerre de sept ans entre l'Angleterre et la France et la Martinique est Anglaise tout comme la Barbade, Saint-Vincent et la Dominique.
- 1815, la Martinique est rendu à la France, c'est la date de l'abolition de la traite négrière. Même si l'esclavage ne sera aboli qu'en 1848, les relations entre les colons et leurs esclaves évoluent aux Antilles depuis la révolution française. L'histoire de la mulâtresse « Mesdélises » à la Martinique en 1814 nous éclaire sur cette période et les relations entre les colons, les esclaves et les esclaves affranchis.
- La Barbade et Saint-Vincent restent colonies anglaises après 1815.

Un autre élément découvert va attirer notre attention. Il existe en 1770 et 1850 une autre famille Knight à La Martinique ! Un couple d'anglais venant de Newport sur l'île de Wight (Angleterre) dont le père était militaire. Richard Knight et Elisabeth Edmond, son épouse légitime (Ces deux noms sont très fréquents sur l'île de Wight). Nous n'avons pas attaché d'importance à ce fait avant de découvrir qu'avant le mariage de leur fille Fanny Knight, le couple des parents demeurait à la Dominique, île anglaise. Cette Fanny c'est d'abord mariée en 1797 avec Jean François LAMBERT DOENS DUBOURG à La Dominique avant que le mariage ne soit confirmé au Vauclin (Martinique) en 1801 date à laquelle cette famille s'installe en Martinique.



Henrietta aurait-elle connu l'identité de son père Knight clairement connu à sa naissance<sup>2</sup> ? Aurait-elle alors voulu se rapprocher de lui ? C'est une hypothèse plus que probable. Richard Knight pourrait donc être le père biologique d'Henrietta à la suite d'un passage du militaire à la Barbade.

Bien qu'Henrietta soit libre, sa qualité de mulâtresse la rangeait probablement dans une classe particulière comme relaté pour ces mulâtresses dans de nombreux ouvrages avec des histoires particulières.

<sup>2</sup> Voir l'acte en annexe 2

Barbary Ostrehan fut donc l'arrière grand-mère (4 générations) d' [Alexis Auguste Amedee KNIGHT](#), c'est certain, et Richard Knight peut-être son arrière grand-père biologique.

Tout cela pourrait expliquer la fortune rapide des Knight de Saint-Pierre soutenus par un grand père influant ! Toutefois un bémol, le Vauclin n'est pas tout proche de Saint-Pierre !

## 2. Alexis Auguste Amedee KNIGHT.



Il est né le (17 juillet 1852, à Saint-Pierre (Martinique) et meurt le (17 avril 1916) à Fort-de-France, industriel et parlementaire français. Il est sénateur de la Martinique de 1899 à 1916, sa famille possède une maison de commerce à Saint Pierre (Martinique) propriétaire du bateau la Gabrielle dont une partie de l'histoire nous est contée dans l'histoire de Saint-Pierre<sup>3</sup>, que nous vous invitons à lire dans le document en lien.

Amédée Knight quitte son île natale pour Paris poursuivre ses études. En 1868, il a tout juste 16 ans, il rentre à l'École navale. Puis en 1870, à l'âge de 18 ans, à l'École centrale. Après avoir obtenu son diplôme d'ingénieur, le jeune Amédée s'occupe de sucreries et de distilleries en France avant de rentrer en Martinique en 1878. Là-bas, il s'associa avec son père et créa une distillerie à Grand-Rivière qui deviendra la distillerie HBS, ainsi que divers établissements pour la culture de la canne, du café et du cacao.

« <sup>4</sup>Réussissant dans les affaires, c'est tout naturellement qu'Amédée Knight entre en politique. Il devient adjoint au maire de Saint-Pierre (Martinique), puis siège au Conseil général de la Martinique qu'il préside en 1899. Il représenta également les cantons du Lamentin (1893) et de Basse-Pointe (1899). À la suite du décès de Vincent Allègre, Amédée Knight est élu sénateur de la Martinique le 13 août 1899, puis réélu le 7 janvier 1906. L'éruption de la Montagne Pelée du 8 mai 1902, mènera le sénateur au bord de la ruine. Il perd plusieurs membres de sa famille (son père, ses frères et une sœur). Mais il réussit à reconstruire sa situation matérielle en s'installant au domaine de Beauséjour. De 1913 à 1916,

<sup>3</sup> <http://lapetitevachenoire.ovh/Knight/knight.pdf> ou <http://ifm.free.fr/htmlpages/pdf/2004/463-menu.pdf>

<sup>4</sup> Source wikipédia : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Am%C3%A9d%C3%A9e\\_Knight](https://fr.wikipedia.org/wiki/Am%C3%A9d%C3%A9e_Knight)

*Amédée Knight dirige avec Joseph Lagrosillière l'Entente républicaine. Il sera également le directeur général du journal Le Bloc (organe du parti de l'Entente républicaine). Mais après une longue maladie, le sénateur Knight mourut à Fort-de-France le 16 avril 1916, à l'âge de 64 ans. Ses obsèques ont lieu le 17 avril 1916 à Grand-Rivière en présence du gouverneur de l'époque M. Camille Guy.*

*Membre de la gauche démocratique, le sénateur Amédée Knight œuvra constamment pour les intérêts de la Martinique. En 1900, il s'engagea auprès des ouvriers de la commune du François, où il joua le rôle de modérateur. Il ira jusqu'à écrire au ministre pour témoigner sur la situation des ouvriers agricoles. Il œuvra également aux intérêts de son île après l'éruption de la Montagne Pelée du 8 mai 1902. Puis aux côtés de Victor Sévère lors des attaques des blancs créoles entre 1906 - 1908. »*

Une grande partie de cette branche Knight a été décimée lors de l'éruption du volcan de la [montagne Pelé](#)<sup>5</sup> le 8 mai 1902<sup>6</sup>.

Liste des disparus sur <http://www.stpierre1902.org/index.html>

Alexis Auguste Amédée KNIGHT était revenu de France quelques jours avant l'éruption où sa présence avait été nécessitée par sa charge de sénateur membre de la gauche démocratique. Il fut probablement sauvé du désastre par sa présence au « Lorrain » pour une conférence électorale.. Il y eut pour Mme Knight restée à Paris deux jours d'angoisse avant de recevoir un télégramme de Fort de France lui annonçant que son mari était en sureté. M. Knight disait<sup>7</sup> : « *j'avais été surpris des manifestations du mont Pelé, cette belle montagne verdoyante, liée jusqu'ici à toute notre vie créole, couronnée de lilas, avec un air de fête, comme parle Malte-Brun. Au moment de la catastrophe, je me trouvais au Lorrain pour une conférence électorale. Au retour, comme je me rapprochais de Saint-Pierre, je rencontre des gens affolés fuyant à travers la campagne et, dans le lointain, j'aperçois des fumées sinistres d'où s'échappent des pierres incandescentes... La zone de feu s'était étendue autour de la cité et ravageait les cottages de la banlieue. « Je gagnai Fort-de-France et, faisant trêve à ma douleur, puisque je ne pouvais conserver aucun espoir de revoir mon père, mes frères, ma sœur et leurs familles, je pris, d'accord avec M. Lhuerre,*

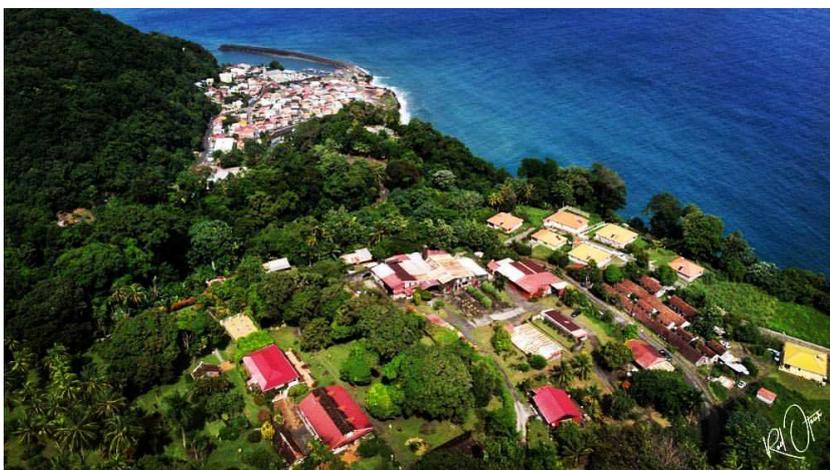
<sup>5</sup> <http://lapetitevachenoire.ovh/Knight/Mont%20Pele.pdf> ou <http://www.geotimes.org/may02/geophen.html>

<sup>6</sup> La Martinique, catastrophe de Saint pierre par F.DE CROZE

*les mesures les plus urgentes. « La population s'est montrée héroïque, aussi bien dans sa résignation après le cataclysme que dans les secours apportés aux victimes. « La colonie souffrait déjà depuis de longues années d'une crise économique et c'est à ce moment que le désastre se produit! Les pertes matérielles nouvelles dépassent 300 millions. Saint-Pierre se relèvera-t-il de ses ruines? Je n'en sais rien. La ville me paraît à jamais effacée de la carte du monde. Qui oserait revenir vivre au pied du terrible volcan qui fit tant de victimes? ... »*

A son retour en bateau vers Saint-Pierre, il put débarquer au « Prêcheur » et il embarqua des survivants sur le « Suchet », le croiseur danois « Valkyrien » et le « Pouyer-quertier », pour les ramener à Fort de France où les habitants étaient frappés de terreur. Les jours suivant, il fit quelques reconnaissances en bateau sur le « suchet » pour évaluer l'évolution du volcan toujours actif. Le volcan étant devenu relativement calme, il partit ensuite pour Bordeaux sur le paquebot «Canada » le 1<sup>er</sup> juin avec quelques 160 rescapés démunis de tout qui arriva le 14.

### 3. Habitation Beauséjour



*Photo empruntée sur la page Facebook de la rhumerie HBS (2022)*

<https://www.facebook.com/rhumbeausejour/>

L'habitation ou plutôt le domaine se situe à Grand'Rivière, dernier bourg à l'extrême nord de la Martinique, là où la route s'arrête." *Une rupture dans un front de falaises orgueilleuses; un point d'accostage minuscule, mais précieux, sur une côte qui semble vouée à défier l'immense Atlantique. Pour un marin, c'est cela avant tout, Grand-Rivière, pointe extrême de la Cabesterre, véritable Nord du Nord de la Martinique.*" Fondée vers 1670 par Desruisseaux, l'habitation doit beaucoup à la baronne Catherine de Courcy qui fit creuser, entre 1800 et 1820, le canal qui alimentait une distillerie (Charles Aries), en activité de 1824 à 1958. »

Beauséjour est l'émanation de la concession reçue par Antoine Chambert en 1671 qui sera partagée en deux vers 1681, entre la future habitation Beauséjour à l'ouest (sucrierie Desruisseaux) et la future habitation Grande rivière à l'est (sucrierie Boulon disparue à la fin du XIX<sup>ème</sup>). Beauséjour passe à la famille Roy avant 1694 puis à la famille Desruisseaux qui occupe l'habitation en 1765. En 1793, les Desruisseaux vendent à Jacques Brière, négociant de Saint-Pierre. Catherine Alexandrine de Courcy, épouse d'Alexandre Frédéric Potier de Coucy, était la fille de Jacques Brière. Elle fonde la sucrierie Desruisseaux qui prend comme nom le « Malgré ». L'habitation prend le nom de « Beauséjour » en 1856 lors d'une vente entre les Brière. L'habitation sera cédée en 1870 par les héritiers Brière aux conjoints Chazeaud-Potier de Courcy (Mrs Chazeaus et Monguy). Les Chazeaud vendent en 1883 à Charles et Emile Aires, négociants à Saint-Pierre qui commencent à distiller. Amédée Knight et Salomon achètent l'habitation aux enchères pour moitié chacun en 1898. En 1900 Knight rachète la part de Salomon. Il décède en 1917. « À la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'habitation devient la propriété d'Amédée Knight (1852-1916), ingénieur et sénateur de la

*Martinique qui créa la distillerie déjà appelée HBS (habitation Beauséjour). Le domaine a été vendu par ses filles en 1928 à Louis de Lucy de Fossarieu. Ce dernier produit alors un rhum qui sera médaillé d'or à Paris en 1931. Malheureusement, la crise du marché de la canne à sucre met fin à ce succès et l'Habitation s'oriente alors vers la production de la banane. Des années plus tard la culture de la banane est finalement abandonnée et celle de la canne à sucre reprise en 2007. La distillerie ayant été utilisée pour le traitement de la banane, elle subit alors de nombreuses modifications, ainsi qu'un grand travail de rénovation. En 2019, Jean-Louis et son fils Arthur de Lucy de Fossarieu décide de renouer avec leur héritage et rouvre la distillerie. Les plantations de canne à sucre de l'Habitation s'étendent sur 70 hectares et sont constituées à 70% de cannes bleues, les 30% restant étant constitués de cannes rouges et de cannes noires. La délimitation en parcelles mono variétales est en cours.<sup>8</sup>»*



Beauséjour a actuellement une superficie de 335ha après les acquisitions du sénateur Knight. Elle s'étend de la rivière Potiche à la Ravine. Elle est aujourd'hui la reconstitution presque exacte de la concession reçue par Antoine Chambert avant 1671.

---

<sup>8</sup> <https://www.whorhumtheworld.com/post/visite-de-distillerie-de-rhum-habitation-beauséjour>

#### 4. La famille Bardury<sup>9</sup>

C'est Louise Marie Cécile Knight la sœur du sénateur qui nous intéressera pour sa descendance. Mais remontons tout d'abord dans leur généalogie.

Louis Théodore Mary Knight le père du sénateur et de Louise Marie Cécile avait épousé Amélie Amédée Bernard. Cette ascendance nous lie avec une famille très ancienne de cette région de Grand Rivière, les Bardury. Edwige Bardury était une des grands-mères de Louis Théodore.



Si les Knight nous avaient emmenés en visite à Beauséjour, c'est sur le célèbre chemin entre l'Anse de la Couleuvre et Grand-Rivière que nous conduisent les Bardury. C'est une des randonnées<sup>10</sup> les plus réputées de Martinique, à travers la jungle du nord dans une zone totalement vierge de route et d'habitation. Le parcours offre plusieurs points de

vue surplombant la mer des Caraïbes qui laissent apercevoir des petites plages de sable noir en contrebas, ou l'île de la Dominique lorsque la visibilité le permet.

Nous avons trouvé des Bardury dès 1671 comme propriétaires de l'anse « la Celle » sur ce chemin et peut-être de celle de « la Voile ». En 1842, Jean Baptiste Louis Bardury<sup>11</sup> achète ou hérite de l'anse « Lévrier ». C'est un fils d'Edwige. On le retrouve souvent comme témoin de mariage chez les Knight. Un lieu sur ce chemin porte le nom de la famille Bardury sur les cartes anciennes. Plus récemment ce lieu semble être nommé « l'autre bord ». Un des fils de Jean Baptiste Louis (il se faisait appeler Louis), Louis Chery Saint Aimé Bardury a créé une école à St Pierre en 1873<sup>12</sup>.

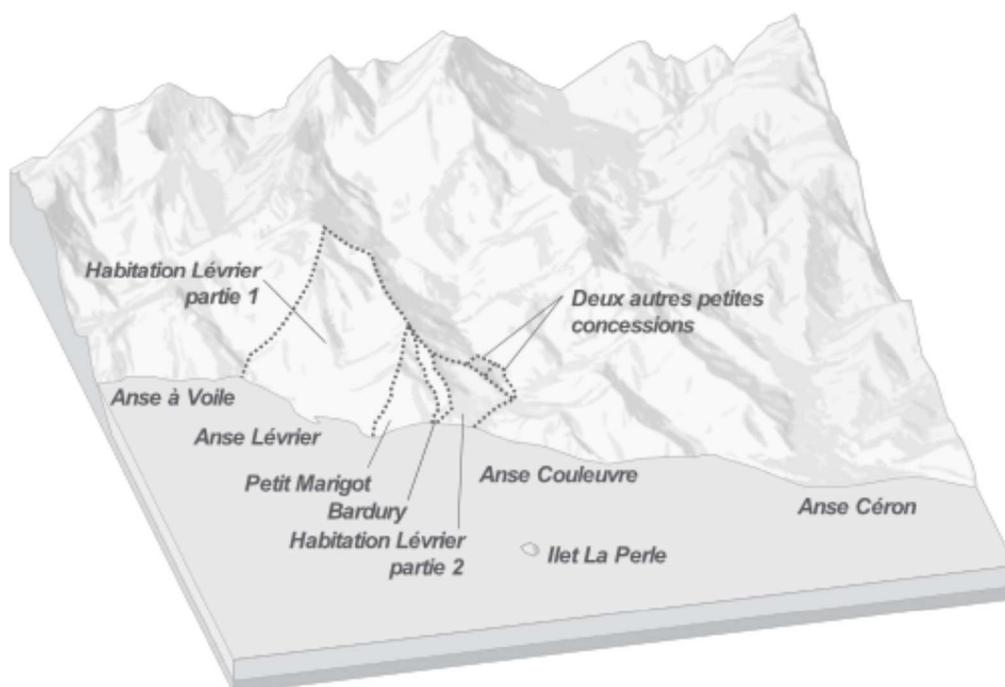
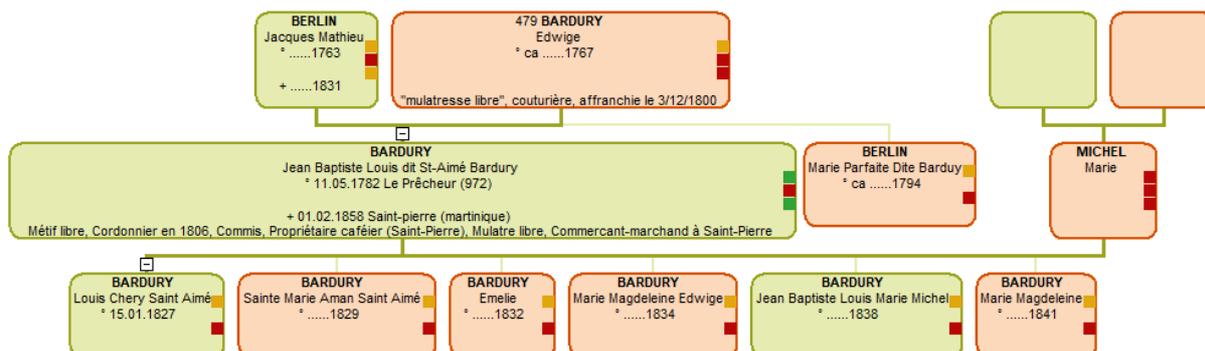
<sup>9</sup> Source principale : Etude pluridisciplinaire d'approfondissement des connaissances sur les versants nord-ouest de la montagne Pelée / Œuvre collective de plusieurs centaines de pages divisée en plusieurs chapitre (topographie, histoire...) disponible sur internet : <https://www.martinique.developpement-durable.gouv.fr/le-site-classe-des-versants-nord-ouest-de-la-a410.html>

<sup>10</sup> <https://lapinoustonroad.com/article-grand-riviere-anse-couleuvre-123308864.html>

Alternative plus courte : <https://lapinoustonroad.com/martinique-randos-anse-a-voile-anse-levrier.html>

<sup>11</sup> Il y a un notaire AP Bardury en 1865 à Fort de France : Le moniteur de la Martinique, journal officiel de la colonie

<sup>12</sup> Journal officiel de la Martinique. (2/02/1873 Bardury Louis-Chéry à l'effet d'obtenir l'autorisation d'ouvrir une école secondaire au bourg de la Trinité(...)) Bardury (Louis-Chéry), né à Saint-Pierre (Martinique), le 15 janvier 1827, est autorisé à ouvrir une école secondaire à

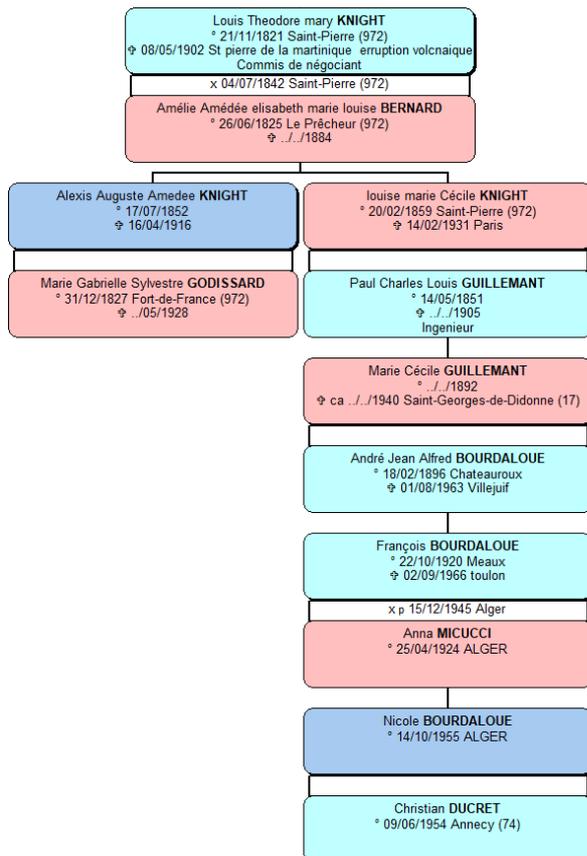


**Hypothèses sur la position topographique des domaines de Lévrier, Petit Marigot, Le Bardury vers le début du XX<sup>e</sup>, d'après des lectures de registres et de la topographie sur le modèle numérique de terrain issu du LIDAR. Il a été supposé que Lévrier aurait pu être coupé en 2 partie comme évoqué dans la vente aux consorts Tardon Waddy.**

la Trinité, sous l'obligation de se conformer aux règlements qui régissent. Puis 23/09/1873: Bardury (Louis) a été autorisé à transférer à Saint-Pierre l'institution secondaire qu'il devait ouvrir à la Trinité

## 5. Les Knight et nos ascendances familiales

C'est Louise Marie Cécile Knight, une sœur d'Alexis Auguste Amédée KNIGHT le sénateur qui va nous intéresser. Louise Marie Cécile Knight, avait déjà quitté la Martinique pour Paris lors de l'éruption de 1902. Elle épousa Paul Charles Louis Guillemant et c'est une autre de nos histoires qui débuta alors.



### Bibliographie

- 1/ « Prendre nom aux Antilles » par Vincent Cousteau Edition CTHS Histoire / 2012
- 2/ « Voyage à la Martinique » par Thibault de Chanvallon 1763 source Gallica/BNF
- 3/ « Les colonies françaises » Martinique sous la direction de Louis Henrique 1889 source Gallica/BNF
- 4/ Histoire générale des Antilles habitées par les Français Tome II par R.P. du Tertre 1667 source Gallica/BNF

6/ Lucien René Abenon, l'activité du port de Saint-Pierre à la fin du XIXe siècle par Lucien René Abenon, 1996, ed. L'Harmattan /Paris

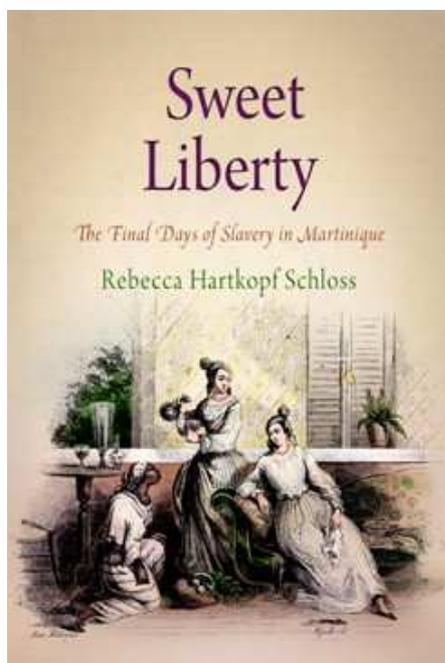
7/ Divers ouvrages + Thèse de Abel Alexis Louis : <https://data.bnf.fr/fr/documents-by-rdt/16613003/te/page1>

8/ La Martinique, catastrophe de Saint pierre par F.DE CROZE

9/ Sweet Liberty : Les derniers jours de l'esclavage en Martinique par Rebecca Hartkopf

10/ Etude pluridisciplinaire d'approfondissement des connaissances sur les versants nord-ouest de la montagne Pelée / Œuvre collective de plusieurs centaines de pages divisée en plusieurs chapitre (topographie, histoire...) disponible sur internet : <https://www.martinique.developpement-durable.gouv.fr/le-site-classe-des-versants-nord-ouest-de-la-a410.html>

## ANNEXE 1



# Sweet Liberty

## Les derniers jours de l'esclavage en Martinique

312 pages par Rebecca Hartkopf professeure agrégée d'histoire à la Texas A&M University

« Ce livre engageant et magnifiquement documenté illumine le monde de la Martinique du XIXe siècle, montrant comment les débats sur la race et la sexualité ont façonné la vie culturelle et politique dans la colonie. Il est une contribution majeure à notre compréhension de l'histoire importante des Français. Les Caraïbes et l'Atlantique français plus largement. » Laurent Dubois, Duke University

*"Une contribution majeure à un domaine dominé ces dernières années par la bourse sur Saint Domingue et la Révolution haïtienne." - John Savage, American Historical Review*

*« Sweet Liberty est la première étude détaillée en anglais des séquelles de la Révolution haïtienne dans l'Atlantique français... À l'aide des archives gouvernementales, des archives des Sœurs de Saint-Joseph et du journal extraordinaire du planteur Pierre Dessalles, [Rebecca Hartkopf Schloss] décrit comment les familles d'élite ont lutté entre elles, les administrateurs métropolitains et les subalternes pour protéger leur position sociale. » - French Studies*

*« Dès sa fondation, la Martinique a joué un rôle essentiel dans l'empire atlantique de la France. Établie au milieu du XVIIe siècle comme un avant-poste colonial contre la domination espagnole et anglaise dans les Caraïbes, l'île a été transformée par l'augmentation de la demande européenne de sucre, de café et d'indigo. Comme d'autres sujets coloniaux, les Martiniquais ont répondu aux besoins de main-d'œuvre de la culture de rente en établissant des plantations exploitées par des Africains réduits en esclavage et en adoptant la structure sociale rigoureusement hiérarchisée qui accompagnait l'esclavage des biens meubles. Après qu'Haïti eut obtenu son indépendance en 1804, l'importance économique de la Martinique pour l'empire français augmenta. Dans le même temps, des questions se sont posées, tant en France que sur l'île, sur la viabilité à long terme du système de plantation »*

*« Sweet Liberty raconte l'histoire de la Martinique depuis la ré-acquisition de l'île par la France aux Britanniques en 1802 jusqu'à l'abolition de l'esclavage en 1848. Se*

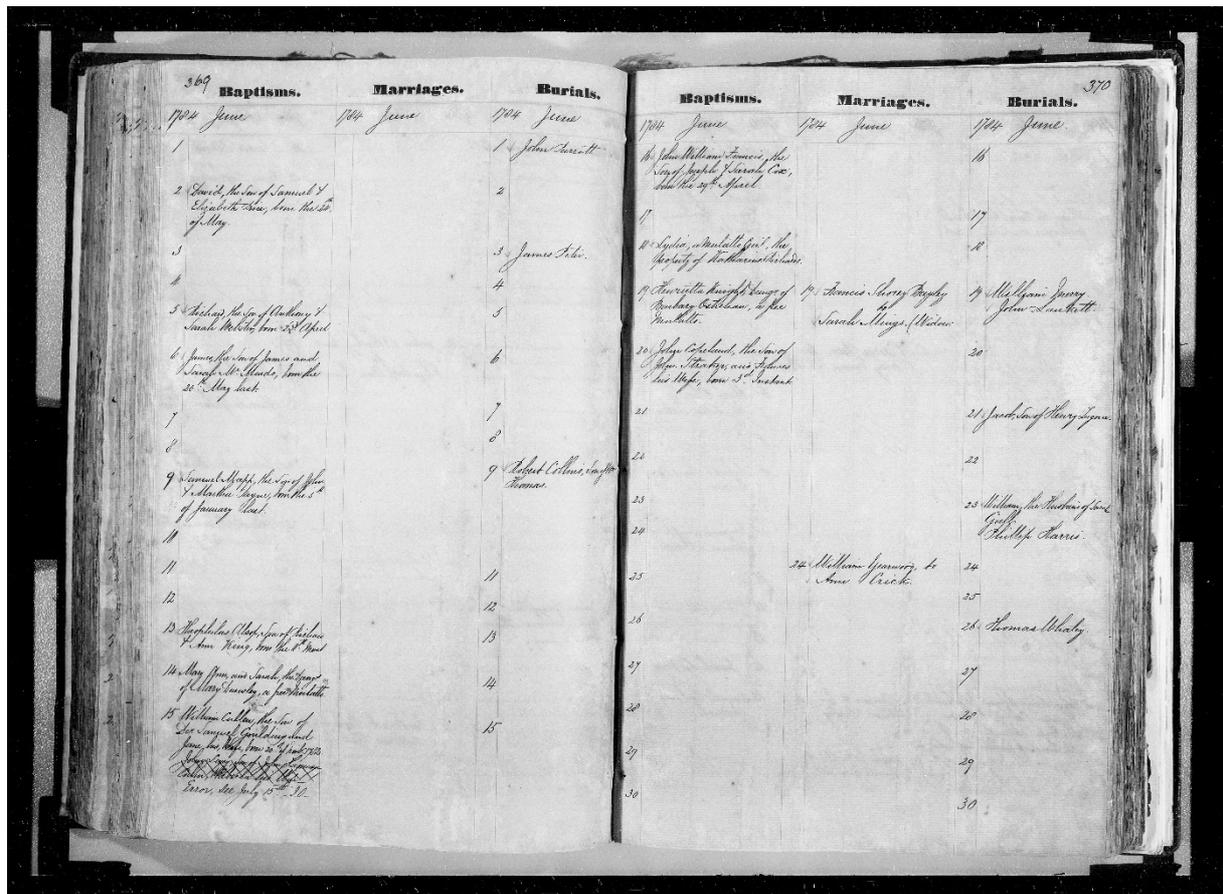
concentrant sur les relations entre la société très diversifiée de l'île et les différentes vagues des administrations coloniales françaises et britanniques, Rebecca Hartkopf Schloss fournit un compte rendu convaincant de la dynamique sociale, politique et culturelle de la Martinique pendant les dernières années de l'esclavage dans l'empire français. Schloss explore comment divers groupes - élites créoles et métropolitaines, *petits blancs*, *gens de couleur* et les Africains réduits en esclavage - ont interagi les uns avec les autres dans un environnement politique en constante évolution et retrace comment ces interactions ont influencé les débats de la colonie autour de l'identité, de la citoyenneté et des frontières de la nation française.

Basée sur des recherches archivistiques approfondies en Europe et dans les Amériques, *Sweet Liberty* est une étude révolutionnaire d'une région négligée qui retrace comment la race, l'esclavage, la classe et le sexe ont façonné ce que signifiait être français des deux côtés de l'Atlantique. »

**Rebecca Hartkopf Schloss** est professeure agrégée d'histoire à la Texas A&M University.

## ANNEXE 2

Acte de naissance d'Henrietta à la Barbade



## ANNEXE 3

Descendance de OSTREHAN Barbary			
Nom et prénoms, Date et lieu de Mariage	Date et lieu de naissance	Date et lieu de décès	Profession
<b>OSTREHAN Barbary</b>			
┌┐┐┐ <b>KNIGHT Henrietta Mary</b>	19/06/1784 st michael (barbados)	19/04/1877 saint-pierre	
┌┐┐┐ x <b>KNIGHT Marie Francoise Girl</b>	08/04/1809 La Barbade	25/12/1834 Saint-Pierre (972)	
┌┐┐┐ x <b>MONNEROT Jean Francois Marie</b>			
┌┐┐┐┐ <b>MONNEROT Caroline Augusta Emilie</b>	28/12/1830 Saint-pierre (martinique)		
┌┐┐┐┐ 19/07/1852 Saint-pierre (martinique)			
┌┐┐┐┐ x <b>POMIROL Jacques</b>	07/11/1808 Saint-pierre (martinique)	18/12/1874 Saint-pierre (martinique)	
┌┐┐┐ <b>KNIGHT Joseph Rose Boy</b>	10/10/1813 Saint-Pierre (972)	07/02/1877 Saint-Pierre (972)	Ingenieur mecanicien
┌┐┐┐ <b>KNIGHT Robert Dit Wattleworth</b>	22/11/1814 Iles saint Vincent aux Antilles	04/07/1851	Commerçant
┌┐┐┐ 09/08/1842 Saint-Pierre (972)			
┌┐┐┐ x <b>DUFOND Louise Elisabeth Marie Dite Uranie</b>	04/07/1814 Saint-Pierre (972)		
┌┐┐┐ <b>KNIGHT Rose Amelie</b>	.../1839	16/10/1852 Saint-Pierre (972)	
┌┐┐┐ <b>KNIGHT Alexandre Louis Gustave</b>	1815/1816		
┌┐┐┐ x <b>KINSLEY Gorgiana Herminie</b>	1820/1822		
┌┐┐┐ <b>KNIGHT Georges Alexandre Denis Gustave</b>	1840/1841	26/04/1844 Saint-Pierre (972)	
┌┐┐┐ <b>KNIGHT Louis Theodore mary</b>	21/11/1821 Saint-Pierre (972)	08/05/1902 St pierre de la martinique eruption volcanique	Commis de négociant
┌┐┐┐ 04/07/1842 Saint-Pierre (972)			
┌┐┐┐ x <b>BERNARD Amélie Amédée elisabeth marie louise</b>	26/06/1825 Le Prêcheur (972)	.../1884	
┌┐┐┐┐ <b>KNIGHT Rose Marie Elisabeth Caroline</b>	04/09/1843 Saint-Pierre (972)	.../1847	
┌┐┐┐┐ <b>KNIGHT Louis Aubin Felix</b>	14/04/1846	10/06/1872 Paris-XVIème (75)	
┌┐┐┐┐ 04/02/1869 Saint-pierre (martinique)			
┌┐┐┐┐ x <b>DUFAIL Leon Adelaide Louise</b>	14/04/1846 saint Pierre martinique		
┌┐┐┐┐ <b>KNIGHT Victor Louis Georges</b>	.../1847		
┌┐┐┐┐ <b>KNIGHT Anne Elisabeth Marie louise</b>	.../1849	.../1850	
┌┐┐┐┐ <b>KNIGHT Marie Joseph Amelie</b>	.../1851	.../1851	

Réalisé avec Généatique le 20/11/2022

page 1

Nom et prénoms, Date et lieu de Mariage	Date et lieu de naissance	Date et lieu de décès	Profession
┌┐┐┐ <b>KNIGHT Alexis Auguste Amedee</b>	17/07/1852	16/04/1916	
┌┐┐┐ x <b>GODISSARD Marie Gabrielle Sylvestre</b>	31/12/1827 Fort-de-France (972)	.../05/1928	
┌┐┐┐┐ <b>KNIGHT Amélie Marie Gabrielle</b>	11/04/1885 Saint-Pierre Martinique	21/12/1984 Maisons lafite Yvelines	
┌┐┐┐┐ 11/10/1905 Paris-VIème (75)			
┌┐┐┐┐ x <b>SCHKEIVITCH Antoine</b>	.../1871	.../1960	
┌┐┐┐┐ <b>SCHKEIVITCH Raymonde</b>	06/11/1906 Paris-XVème (75)	27/01/1991 Paris-VIème (75)	
┌┐┐┐┐ 21/12/1928 Paris-XVème (75)			
┌┐┐┐┐ x <b>RICCI Robert</b>	.../1905	.../1988	
┌┐┐┐┐ <b>KNIGHT Gabrielle Almaïde</b>	20/10/1889 Saint-pierre (martinique)		
┌┐┐┐┐ <b>KNIGHT Louis Robert Martin</b>	04/08/1853 Saint-Pierre (972)	30/12/1853 Saint-Pierre (972)	
┌┐┐┐┐ <b>KNIGHT Louis Jean Joseph Leon</b>	21/11/1854		
┌┐┐┐┐ <b>KNIGHT Barbe Rachel Louise</b>	04/12/1855 Saint-Pierre (972)	04/12/1887 Fort-de-France (97200)	
┌┐┐┐┐ 19/10/1879			
┌┐┐┐┐ x <b>GODISSARD Jacques Elisabeth Albert</b>	.../1850	.../1899	
┌┐┐┐┐ <b>KNIGHT Marie leonarde Elizabeth Amelie</b>	.../1856	.../1856	
┌┐┐┐┐ <b>KNIGHT louise marie Cécile</b>	20/02/1859 Saint-Pierre (972)	14/02/1931 Paris	
┌┐┐┐┐ .../05/1880 Paris			
┌┐┐┐┐ x <b>GUILLEMANT Paul Charles Louis</b>	14/05/1851	.../1905	Ingenieur
┌┐┐┐┐ <b>GUILLEMANT Marie Cécile</b>	.../1892	ca .../1940 Saint-Georges-de-Didonne (17)	
┌┐┐┐┐ x <b>BOURDALOU André Jean Alfred</b>	18/02/1896 Chateauroux	01/08/1963 Villejuif	
┌┐┐┐┐┐ <b>BOURDALOU François</b>	22/10/1920 Meaux	02/09/1966 toulon	
┌┐┐┐┐┐ p 15/12/1945 Alger			
┌┐┐┐┐┐ x <b>MICUCCI Anna</b>	25/04/1924 ALGER		
┌┐┐┐┐┐ <b>BOURDALOU Jean François</b>	25/03/1947 ALGER		
┌┐┐┐┐┐ x <b>LAMBERT Régine</b>	23/05/1953 Paris		
┌┐┐┐┐┐ <b>BOURDALOU Clément</b>	01/04/1983 Champs-sur-Marne		

Réalisé avec Généatique le 20/11/2022

page 2



Nom et prénoms, Date et lieu de Mariage	Date et lieu de naissance	Date et lieu de décès	Profession
Gabrielle Valerie Marie Margaux			
GUILLEMANT Paule Louise Cecile Amelie Marie	..../1887	06/04/1953 22 rue pierre Curie Paris 5eme (domicile)	
x GILBERT Paul Augustin dit Pierre			
GILBERT Jacques			
GILBERT Martine			
GILBERT Cecile			
GILBERT Didier			
GILBERT ??			
x MAYER Armand			
MAYER Jean Pierre Marie			
GUILLEMANT Georges Paul Louis	23/10/1890 Paris--7e--Arrondissement (75)		
x CHASSERIAUD Marguerite Marie Louise Noemie	16/10/1890 Saintes (17)		
KNIGHT Arné Marie Camille 27/11/1884 Saint-pierre (martinique)	13/09/1860 Saint-pierre (martinique)		
x COSTET Louis Jean Fructueux Raoul	30/04/1853 Le Lamentin (972)		Pharmacien
KNIGHT Mary Louis theodore Sainville	..../1862		